

UNE GRANDE

pourquoi
pas *moi* ?



ESSEC
BUSINESS SCHOOL
PARIS-SINGAPORE



ÉCOLE

DOSSIER DE PRESSE

Cérémonie de fin de cycle
24 Mai 2008

ÉCOLE MILITAIRE AMPHITHÉÂTRE FOCH

Contacts Presse

Pour l'ESSEC :
Olivia RETALI
01 34 43 28 47
retali@essec.fr

Pour l'École Polytechnique :
Nathalie LITWIN
01 69 33 38 93
nathalie.litwin@polytechnique.edu



Sommaire

1. La vocation du programme
2. Un accompagnement dans la durée
3. Bilan des promotions 2008
4. Témoignages
5. L'après « Pourquoi pas moi ? » : le projet postbac
6. Extension du dispositif au niveau national
7. L'ouverture sociale à l'École Polytechnique
8. L'ouverture sociale à l'ESSEC
9. L'équipe de l'ESSEC
10. L'équipe de l'École Polytechnique

1. La vocation du programme

Une volonté : développer la mixité sociale dans l'enseignement supérieur de haut niveau

Fidèle à sa tradition d'humanisme et d'innovation, l'ESSEC conçoit en 2002 un dispositif novateur pour développer une plus grande mixité sociale dans l'enseignement supérieur de haut niveau.

Engagée depuis sa création dans des actions favorisant l'égalité des chances, l'École Polytechnique s'associe dès 2004 à l'ESSEC pour compléter le dispositif en accueillant sur son campus les lycéens suivis par l'ESSEC. En 2005, elle lance à son tour le programme « Une Grande Ecole, pourquoi pas moi ? », démarche suivie ensuite par une quarantaine d'autres grandes écoles.

Les objectifs du programme « Une Grande Ecole : Pourquoi pas moi ? », sont les suivants :


- Accroître les chances de jeunes scolarisés dans des quartiers relevant de la politique de la ville, de poursuivre des études supérieures ambitieuses, en les accompagnant pendant les 3 années de lycée.
- Réhabiliter la valeur du travail et de l'effort auprès de jeunes, en offrant un développement personnel à chaque élève lui permettant d'aller le plus loin possible dans sa voie.
- Contribuer à élargir le recrutement des Grandes Ecoles à des publics plus diversifiés, en excluant toute politique de quotas.
- Permettre aux futurs diplômés de l'ESSEC et de l'École Polytechnique une confrontation directe avec une réalité plus large de la société dans laquelle ils évolueront demain en tant que managers.
- Participer activement au développement du territoire.

Un mot d'ordre : l'égalité des chances

En partenariat avec la Délégation Interministérielle à la Ville, le programme développé par l'ESSEC et l'École Polytechnique a pour ambition de contribuer à surmonter les barrières culturelles et / ou mentales, qui empêchent les lycéens prometteurs de se projeter dans certaines formes d'avenir.

Pour ces écoles, la « vraie » égalité des chances consiste à donner à tous les moyens de réussir les mêmes épreuves de sélection, garantes de l'excellence académique, dans la tradition d'excellence républicaine, sans aménager de filières spécifiques.

Dans cet esprit, le programme propose en amont un entraînement de fond et vise à développer chez les lycéens des compétences et des comportements nouveaux :

- 
- Se sentir légitime : avoir une meilleure conscience de ses capacités et des possibilités qui s'offrent, sous réserve de réaliser les efforts nécessaires ;
 - Développer des comportements et compétences attendus pour réussir des études supérieures ambitieuses puis assumer avec succès une fonction d'encadrement : aisance verbale, ouverture d'esprit, adaptabilité, sociabilité, sens des responsabilités ;
 - Accroître sa capacité à assimiler des connaissances à un rythme élevé ;
 - Mieux comprendre le monde de l'entreprise, l'avenir professionnel qu'il offre et les filières qui y mènent.



2. Un accompagnement dans la durée

Un recrutement sur le talent et la motivation

Le programme « Une Grande Ecole : Pourquoi pas moi ? » est destiné à des lycéens qui ont un réel potentiel, qui sont prêts à faire des efforts, mais dont les origines modestes limitent la chance d'accéder à des études supérieures de haut niveau.

Les lycéens sont sélectionnés par leurs professeurs, en classe de Seconde sur la base de leur potentiel scolaire, leur envie d'apprendre, leur motivation. La grande école et le lycée s'assurent en outre que leur milieu familial ne leur apporte pas déjà le capital social ou culturel que le programme entend leur transmettre.

Les lycéens et leur famille s'engagent alors dans le programme pour une durée de 3 ans.

Un accompagnement sur 3 ans sous forme de double tutorat

Le programme repose sur un entraînement de fond, qui débute en janvier de l'année de Seconde et se termine en Terminale, à l'approche du Bac.

La clé de voûte du programme est le double tutorat sur lequel repose l'encadrement des lycéens : le tutorat étudiants d'une part et le tutorat professeurs des lycées d'autre part.

Les lycéens sont pris en charge par un binôme d'étudiants tuteurs, par petits groupes de 5 à 7 personnes. Les tuteurs animent une fois par semaine une séance de 3 heures dans les locaux de la grande école, à Cergy pour l'ESSEC, à Palaiseau pour l'École Polytechnique. Recrutés sur la base du volontariat, les étudiants-tuteurs assurent leur mission pendant une année scolaire et sont formés aux techniques d'animation et à la dynamique de groupe.

En parallèle, chaque lycée partenaire désigne 1 ou 2 professeurs tuteurs, qui suivent les lycéens du programme et font le point régulièrement avec les étudiants sur leur progression.

Un contenu pédagogique complémentaire aux enseignements scolaires

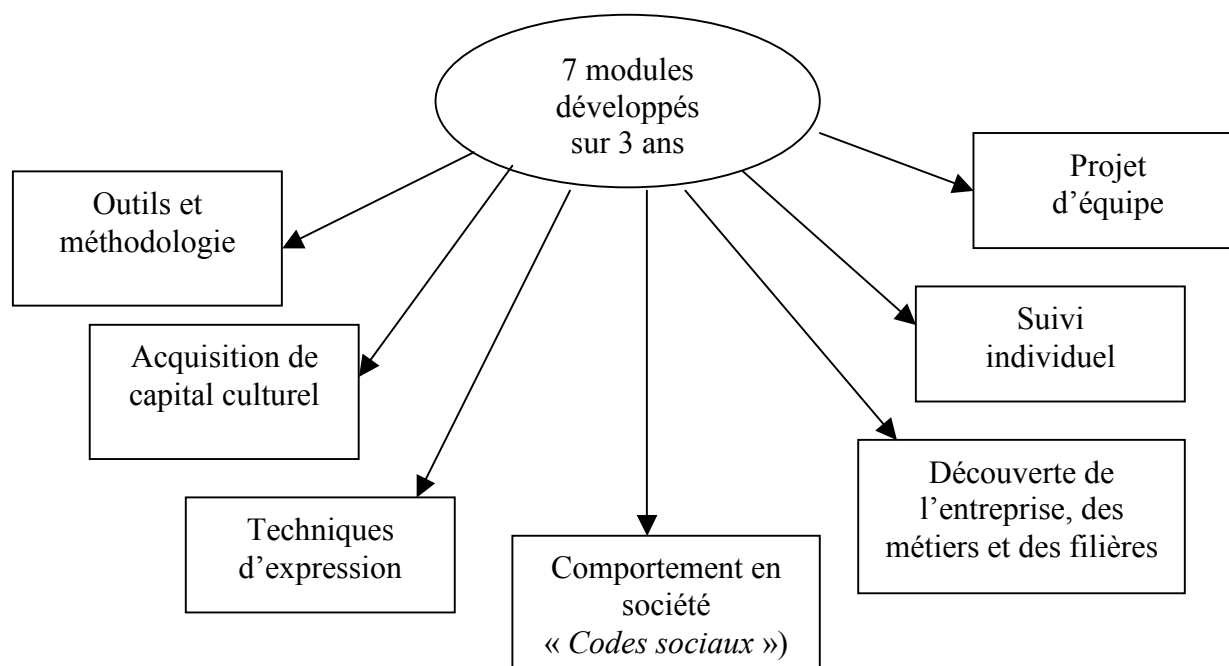
Le contenu pédagogique du programme, élaboré avec l'ensemble des partenaires vise à développer chez les lycéens des compétences et des comportements nouveaux : curiosité intellectuelle, aisance verbale, sens de l'argumentation, projection dans l'avenir ...

Pour atteindre ces objectifs pédagogiques, 7 modules ont été développés sur 3 ans, en 100 heures la 1^{ère} année, 140 heures la 2^{ème} et la 3^{ème} année.

En pratique, ces modules sont mis en œuvre à travers :

- des séances hebdomadaires de tutorat étudiant ;
- des ateliers spécialisés : expression orale et écrite avec des comédiens, codes sociaux avec des sociologues, aide personnalisée à l'orientation avec des spécialistes ;
- des sorties culturelles ;
- des ateliers d'immersion en entreprise ;
- des visites d'entreprise, forums étudiants, etc.

Les ateliers de « shadowing » permettent notamment aux lycéens, seuls ou par groupe de deux, de suivre pendant une demi-journée un professionnel dans son activité et cela en fonction du métier ou du secteur qui intéresse chaque lycéen (ex : suivi d'un directeur artistique, d'un cadre marketing, d'un auditeur ...).



« Pourquoi pas moi ? » en chiffres

En 2007-2008, le programme « Une Grande Ecole : Pourquoi pas moi ? » touchait :

A l'ESSEC :

- 150 lycéens répartis sur la Seconde, Première et Terminale, issus de 7 lycées de Cergy et des environs
- 55 étudiants, dont 48 tuteurs
- Plus de 45 entreprises impliquées
- 8 intervenants extérieurs

Il incluait en outre :

- 77 anciens lycéens déjà dans l'enseignement supérieur, accompagné par le projet post-bac
- Plus de 1 000 lycéens reçus à l'ESSEC dans le cadre des actions 2ème cercle

A l'École Polytechnique :

- 60 lycéens répartis sur la Seconde, Première et Terminale
- 3 lycées : Albert Einstein à Sainte-Geneviève-des-Bois, l'Essouriau aux Ulis, Robert Doisneau à Corbeil-Essonne
- 29 étudiants, dont 24 tuteurs
- Plus de 30 entreprises impliquées
- 7 intervenants extérieurs

et

- Plus de 300 élèves (lycéens et collégiens) reçus à l'École Polytechnique pour rencontrer étudiants, enseignants et chercheurs, s'informer sur les filières scientifiques, découvrir les métiers des armées et visiter le campus.

3. Bilan des promotions 2008

Des lycéens motivés sur la durée

En janvier 2005, 54 élèves de Seconde des lycées Braque d'Argenteuil, Galois de Sartrouville, Galilée et Jules Verne de Cergy, du lycée de l'Hautil de Vauréal, des lycées Simone de Beauvoir de Garges-les-Gonesse et Edmond Rostand de Saint Ouen l'Aumône rejoignaient le programme « Une Grande Ecole : Pourquoi pas moi ? » à l'ESSEC, tandis que l'École Polytechnique accueillait 21 élèves de Seconde des lycées Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois, l'Essouriau des Ulis et Robert Doisneau de Corbeil-Essonne.

Sélectionnés sur la base de leurs résultats scolaires, leur envie d'apprendre et leur motivation, ces lycéens d'origine modeste ont su maintenir leur effort dans la durée. En effet, 3 ans après, ils sont 50 de l'ESSEC et 17 de l'École Polytechnique à être présents pour la cérémonie de départ.

Cette promotion est constituée de 31 filles et 19 garçons pour l'ESSEC, et de 4 filles et 13 garçons pour l'École Polytechnique.

Un déclic pour beaucoup d'entre eux

Les lycéens de la promotion 2008 s'accordent à dire que le programme a été pour eux une découverte à plus d'un titre : découverte du monde étudiant, de celui de l'entreprise, découverte également d'options d'orientation plus larges que celles qu'ils avaient initialement envisagées. Au fur et à mesure des 3 années, leur projet professionnel s'est précisé, ainsi que la filière de formation à suivre pour y parvenir.

Cette promotion a révélé des personnalités affirmées, aux profils et aux projets variés. On retrouve ainsi toute la richesse de l'objectif du programme : « Aider les jeunes à trouver leur voie et à aller au plus loin de leurs capacités dans cette voie. »

Ainsi, après une première promotion à dominante économique, une seconde promotion davantage scientifique, la quatrième promotion de l'ESSEC, comme l'était la troisième, est très éclectique, intéressée notamment par les filières médicales et économiques.

La première promotion de l'École Polytechnique a un profil très majoritairement scientifique.

Tous ces lycéens ont aujourd'hui un projet personnel et professionnel, qui pourra bien sûr encore évoluer, mais qui constitue un cadre de poursuite favorable de leurs études et de leur réussite.

Des choix d'orientation ambitieux

Tous les lycéens de la promotion 2008 ont décidé de poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur et affichent des choix d'orientation ambitieux, même si ces derniers ne sont pas encore définitifs.

Classes préparatoires, Grande Ecole avec prépa intégrée, voie universitaire, chemins plus progressifs permettant d'arriver plus tôt dans la vie active, mais aussi de continuer éventuellement par la suite jusqu'à une Grande Ecole par les systèmes d'admission sur titre : les choix des lycéens révèlent une grande diversité.

Aujourd'hui, les dossiers d'inscription dans l'enseignement supérieur sont envoyés. Les lycéens ayant tous postulé dans différentes filières pour multiplier leurs chances et élargir le champ des possibles, il faudra attendre le mois d'octobre pour un bilan précis de leurs orientations. Les éléments ci-dessous s'appuient sur leur premier choix en date de début mai 2008.

Sur les 50 lycéens de la troisième promotion de l'ESSEC, dont :

- 16 se sont inscrits en CPGE (économique ou scientifique),
- 10 ont opté pour une école post-bac (école d'ingénieur ou de management),
- 8 se dirigent vers la fac de médecine + 2 en paramédical (kiné, ergothérapie)
- 7 vont tenter les concours des IEP.
- 2 s'orientent vers le droit
- 2 s'orientent vers une filière type BTS, IUT dans un premier temps.

Sur les 17 lycéens de la troisième promotion de l'École Polytechnique:

- 8 se sont inscrits en CPGE (économique ou scientifique),
- 2 ont opté pour une école post-bac (école d'ingénieur ou de management),
- 2 se dirigent vers l'université (médecine et mathématiques),
- 3 s'orientent vers une filière universitaire IUT dans un premier temps.
- 2 élèves souhaitent intégrer un IEP.

Ces lycéens se sont inscrits en parallèle dans d'autres filières : écoles à prépa intégrée, BTS, IUT, université... Certains passent également des concours.

4. Témoignages

Toufik (lycée Robert Doisneau de Corbeil Essonne)

Le programme a été une chance pour mon avenir. Il m'a permis de trouver une voie d'orientation qui me correspond. J'ai pu enrichir ma culture générale, visiter des lieux que je n'aurais sûrement pas faits en temps normal (Bibliothèque Nationale de France, école d'ingénieur de Nancy...).

Toujours en rapport avec l'orientation : un projet de rencontre « shadowing », prévu pour permettre aux lycéens de connaître plus précisément le ou un métier qu'ils aimeraient faire. Enfin, le programme m'a permis de m'exprimer à l'oral plus clairement et d'avoir un esprit critique sur l'actualité.

Julien (lycée Georges Braque d'Argenteuil)

Par sa richesse et cet idéal « d'égalité des chances » qu'il porte, le programme PQPM a su m'apporter, durant ces trois années, de précieux atouts, essentiels dans l'appréhension et la poursuite d'études post-bac, dans les meilleures conditions possibles. Un esprit critique développé et une ouverture d'esprit élargie soutenus par une solide culture générale, de multiples découvertes (voyage à Londres...), des expériences inoubliables (séminaire Polytechnique...), des rencontres impensables, des conseils et une aide continûment offerts ... sont autant de qualités et d'opportunités qu'a su me procurer un programme qui aura en tous points tenu ses promesses.

Soujoud (lycée Evariste Galois de Sartrouville)

« La personne qui résume le mieux ce programme est Johnny Halliday.

Il donne envie d'avoir envie, envie de nous surpasser, envie de donner le meilleur de nous même et même envie d'entreprendre. [...]

Le programme « Pourquoi pas moi ? » m'a donné confiance en moi. Cette confiance ne s'achète pas malheureusement (cela aurait été alors plus simple) et j'ai travaillé pendant trois ans pour l'acquérir et enfin prononcer ces trois mots magiques ... Pourquoi pas moi ?

Je souhaite conclure avec cette citation de Gandhi :

« Tout le monde a une bonne étoile, il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel. »

Dounia (Lycée Galilée de Cergy)

Parce que c'était trois années de partage, de délires, mais aussi d'apprentissage et...

Qu'on voudrait que ça continue encore.

Parce qu'entre mon shadowing chez Yves Saint Laurent, les séances de théâtre, la rencontre avec les tuteurs, le voyage à Londres...

Moi je n'oublierai jamais cette expérience particulière.

Merci à tous ceux qui ont fait de ce programme ce qu'il est. Merci PQPM !

Aminata (lycée Galilée de Cergy)

« Comment résumer ces 3 années du programme ? Je dirais qu'elles ont été pleines de découvertes, de rires, de partage mais aussi d'amitié... Après avoir passé presque tous mes mercredis pendant 3 ans à me rendre à l'ESSEC, j'ai même un pincement au cœur en le «quittant». En bref, ces années en compagnie de tuteurs, élèves et coordinateurs ont été très enrichissantes et c'est avec beaucoup d'émotion que je dirais «au revoir» à ce programme... Mais comme on dit, toute (bonne) chose a une fin, n'est-ce pas? »

Marjolaine (lycée de l'Essouriau des Ulis)

Que m'a apporté le programme ? Pour commencer par le côté pratique, l'apport de culture générale est incontestable, au travers des divers débats, visites culturelles, séances de tutorat. Je pense aussi avoir acquis une plus grande aisance à l'oral et une meilleure connaissance de moi-même notamment grâce aux ateliers d'expression.

Mais ce qui selon moi est le plus important est l'expérience merveilleuse qu'est le programme « Une grande école, pourquoi pas moi ? ». Nous avons traversé ces trois années ensemble et partagé des moments très enrichissants. Ce sont ces rencontres et ces ouvertures sur des horizons variés que je retiendrai par-dessus tout et qui ont largement aidé à la formation de mes projets d'avenir axés sur l'international, l'aide aux populations en développement.


Amira (lycée Simone de Beauvoir de Garges-les-Gonnesse)

Avec le programme « Une Grande Ecole : Pourquoi pas moi ? » de l'ESSEC, j'ai rencontré des personnes formidables. Parmi elles se trouvent en première place mes tuteurs étudiants : toujours motivés, volontaires et surtout dévoués, ils ont su nous transmettre des choses, nous épauler et nous conseiller durant ces trois ans. Il m'est arrivé d'avoir des moments où j'étais démotivée mais mes tuteurs ont su trouver les mots pour me reconforter et m'encourager.

On a alors tissé des liens très particuliers : une sorte de grande fraternité est née. Les séances de tutorat ont été de plus en plus conviviales, on y a appris beaucoup et on s'est senti grandir au fil des années. Non pas que la nature n'y soit pas pour quelque chose – il faut bien grandir tout de même - mais les 5 autres filles de mon groupe ont évolué de manière différente et positive : moins timides, plus à l'aise à l'oral, confiantes ; chacune a découvert en elle un potentiel qu'elle ne connaissait pas ! Je dirais que c'est un des objectifs de PQPM : il nous donne des outils pour nous permettre de grandir d'une manière générale.

Parmi les activités proposées, on avait des ateliers d'expression écrite et orale. Au début, c'était assez difficile et la plupart des lycéens ne voyaient pas l'intérêt parce qu'il fallait monter sur scène devant tout le monde pour faire des exercices d'expression corporelle ou bien des improvisations. Mais au final, on s'est tous rendu compte que le travail s'est fait sur la durée et qu'il nous a beaucoup apporté : c'est pour cela que je remercie les comédiennes qui nous ont encadrés pendant deux ans.

Plusieurs fois par an on avait des sorties culturelles et j'en ai gardé un bon souvenir à chaque fois : la visite de 3 jours à Polytechnique, la visite de l'Hôtel Matignon ou bien le voyage à Londres ! On était de plus en plus surpris à chaque fois sur la capacité du programme à pouvoir organiser des sorties pareilles.



Pour conclure, je ne regrette rien de ces trois années passées dans le programme même si certains samedis matin ont été difficiles après une semaine chargée. Je pense même qu'il sera dur de couper le cordon ombilical avec les tuteurs, les coordinateurs et les élèves du programme. Merci à tous pour ces merveilleux moments passés avec vous !

Rakèche (lycée Braque d'Argenteuil)

« Certains événements m'ont marqué pendant ces trois ans. J'ai apprécié les visites des musées d'Orsay et Picasso. J'ai également aimé le voyage à Londres et les jeux de pistes qui avaient été organisés pour découvrir cette ville.

Un autre point fort du programme est l'encadrement proposé au moment de notre orientation. Je veux devenir ingénieur et je connais maintenant les différentes voies pour atteindre mes objectifs. Le shadowing auquel j'ai participé chez Veolia transport était très intéressant et m'a permis de mieux définir mon projet.

Au final, même si j'étais sceptique sur l'intérêt de ce programme en y entrant, je suis maintenant convaincu qu'il ne m'a apporté que du positif ! »

5. L'après « Pourquoi pas moi ? » : le projet Postbac

Le programme « Une grande école, pourquoi pas moi ? » est prolongé par un programme d'accompagnement postbac, afin de transformer en réussite l'ambition nouvelle que les lycéens ont acquise pendant 3 ans.

Aujourd'hui, seule l'ESSEC a des « anciens lycéens » dans l'enseignement supérieur. Une étude précise, dont les résultats ont été présentés en janvier 2008, les a suivis dans leur parcours dans l'enseignement supérieur et a permis d'identifier les 4 types de difficultés auxquels les nouveaux étudiants sont confrontés :

- Difficultés pour financer leurs études, y compris l'hébergement pour limiter les temps de transport ;
- Difficultés morales, pour « tenir le coup » dans les classes préparatoires (CPGE) notamment, pour lesquels les environnements familiaux, qui n'en ont pas les codes, ont du mal à apporter le soutien moral et les encouragements nécessaires. ;
- Difficultés pour trouver les stages, les apprentissages, et pour poursuivre la définition du projet personnel et professionnel ;
- Difficultés scolaires dans des contextes comme les CPGE où ils sont confrontés à des jeunes que les lycées d'origine ont mieux préparé à la prépa par exemple ;

D'ores et déjà, l'X met en place une ingénierie de projet sur le modèle de l'ESSEC pour apporter des solutions à ces différents problèmes :

- Mise en place de bourses individuelles ciblées, complémentaires des bourses de l'enseignement supérieur, grâce à des fondations et mécènes ;
- Mise en place de parrainages : parrains étudiants pour le soutien moral, parrains d'entreprises pour la poursuite du projet professionnel ;
- Mutualisation des structures de soutien scolaire à l'excellence avec d'autres grandes écoles parisiennes (En cours de montage)

La capitalisation de cette expérimentation sur 3 ans, et l'évaluation qui en a été faite, permet de définir une ingénierie de projet dont pourront bénéficier dès 2008-2009 tous les programmes issus de l'essaimage de « Pourquoi pas moi. »

6. Extension du dispositif au niveau national

Une mobilisation au niveau de la Conférence des Grandes Ecoles

Le 17 janvier 2005, la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), signait la charte pour l'égalité des chances dans l'accès aux formations d'excellence. Par cette charte, qui fait explicitement référence à « l'expérimentation menée depuis 2002 par le Ministère en charge de la ville et une Grande Ecole de commerce [et à ses] résultats encourageants », la CGE se propose de « contribuer à la démocratisation de l'accès aux établissements d'enseignement supérieur. »

Depuis, le groupe de travail « Ouverture Sociale » créé dès le lendemain de la signature, dont l'animation a été confiée à Thierry Sibieude et Chantal Dardelet de l'ESSEC, réunit tous les deux mois une cinquantaine de grandes écoles interpellées par cette question. Au total, plus de cent écoles, parmi lesquelles celles de ParisTech, participent directement ou indirectement au débat sur l'ouverture sociale des grandes écoles, et ont mis en place des actions ou un projet d'égalité des chances.

Ces débats révèlent un intérêt durable des Grandes Ecoles pour cette cause et une volonté affirmée de contribuer à se rendre accessibles à tous les jeunes qui en ont le potentiel, qui en ont le projet, et qui se donnent les moyens d'y arriver, ceci quel que soit leur milieu d'origine.

Les avancées se traduisent d'une part par des propositions concrètes pour rendre les grandes écoles plus visibles, plus lisibles et plus accessibles à tous : meilleure information sur ce que sont ces formations et sur les possibilités de financement, développement de projets pédagogiques avec des lycées, etc. Et d'autre part par le développement de projets d'ouverture sociale, notamment à travers l'essaimage du dispositif « Une Grande Ecole : Pourquoi pas moi ? ».

Un soutien important de la Délégation Interministérielle à la Ville (DIV)

Progressivement, la question de l'égalité des chances prend une dimension nationale. Les grandes écoles s'activent en différents points de la région parisienne, mais aussi dans la région lilloise, lyonnaise, marseillaise, toulousaine, rennais, nancéenne, strasbourgeoise, ... Leurs actions bénéficient d'un grand encouragement et d'un précieux soutien financier de la DIV.

En parallèle, le Pôle Ressources « Ouverture Sociale de la CGE » également mis en place avec le concours important de la DIV, est à la disposition des départements et écoles qui souhaitent échanger pour faciliter les démarrages, vaincre les dernières appréhensions de certaines écoles, et capitaliser sur les expériences et les bonnes pratiques. Les grandes écoles sont ainsi dotées de tous les atouts pour atteindre les objectifs ambitieux qu'elles se sont fixés pour les années à venir.

7. L'ouverture sociale à l'Ecole Polytechnique

Assumer son rôle social

Héritière d'une longue tradition d'excellence au service de la France et de la science, l'Ecole Polytechnique a pour vocation de jouer un rôle moteur dans le progrès de la société. Tout au long de leur scolarité, les élèves sont sensibilisés au rôle social qu'ils auront à jouer et participent à des actions destinées à promouvoir l'égalité des chances et à transmettre le goût des sciences. Enfin, l'Ecole est accessible à tous sans distinction d'origine, de condition ou de ressources, sur la base du seul mérite.

Parallèlement au programme « Une grande Ecole, pourquoi pas moi ? », l'Ecole Polytechnique mène différentes actions visant à promouvoir, le plus en amont possible, l'égalité des chances :

- Actions en Zones d'Education Prioritaire et milieux sensibles :
 - 120 polytechniciens en stage de formation humaine pendant 7 mois tous les ans,
 - approfondissement scientifique (170 lycéens suivis), aide à l'orientation, soutien postbac par l'association Tremplin, fondée par des élèves polytechniciens,
 - soutien scolaire en écoles primaires et collèges organisé par le bureau des élèves
 - sensibilisation aux sciences en primaire, à travers l'implication d'élèves dans « La main à la pâte »
 - enseignement dans les prisons par l'association Génépi, fondée par des polytechniciens,
- Bourses scientifiques : programme de soutien sur 2 ans destiné aux étudiants issus de milieux défavorisés et accédant aux classes préparatoires scientifiques ; une dizaine de bourses de 1 500 à 3 000 € attribuées annuellement ;
- Actions caritatives à travers les associations d'élèves : sur les thèmes du handicap, de la grande pauvreté, des maladies rares, de l'hospitalisation des enfants...

Pour permettre à tous les publics d'accéder au savoir scientifique dispensés à l'Ecole, des programmes de libre diffusion des cours sont mis en place, depuis la vulgarisation de travaux de recherche jusqu'aux thèses de doctorat.

L'Ecole organise également des manifestations scientifiques ouvertes à tous (Fête de la Science, nuit des chercheurs, colloques scientifiques...).

L'Ecole mène enfin en place des actions destinées à accroître la diversification sociale de son recrutement (gratuité des concours, aide financière pour élèves internationaux, ouverture des filières de recrutement, promotion des sciences chez les jeunes filles...).

8. L'ouverture sociale à l'ESSEC

L'ESSEC et la Responsabilité Sociale :

1°) Formation des Etudiants :

Enracinée dans des valeurs d'humanisme et d'innovation, l'ESSEC a toujours cherché à incorporer dans sa pédagogie la formation aux questions politiques et sociales en même temps que la formation économique. Les diplômés de l'ESSEC sont reconnus pour chercher à inclure leurs décisions managériales dans le contexte plus large de l'environnement économique et social où ces décisions s'insèrent.

Ainsi, parmi les 250 cours électifs proposés aux MBAs, 50 relèvent du registre des humanités, au sens le plus large (philosophie, éthique, chaires spécialisées, etc...).

On peut citer plus particulièrement :

- la chaire « Entrepreneuriat social », qui traite spécifiquement du secteur des entreprises sociales et est à l'origine de nombreuses initiatives (« Une grande école, pourquoi pas moi ? », incubateur social, bilan carbone...),
- la chaire « Ethique et Innovations Thérapeutiques » considérant les questions éthiques des secteurs pharmaceutique et biomédical,
- la chaire « Diversité et Performance », grâce à laquelle la question de l'insertion professionnelle des publics marqués par un « élément de diversité » particulier sont étudiées,
- l'Institut de Recherche sur la Négociation en Europe (IRENEE)

Les étudiants de l'ESSEC ont gagné trois fois (2005, 2006, 2007) le concours SIFE en France, réservé à des projets de création d'entreprise dans le secteur du développement durable.

A partir de la rentrée 2008, une "expérience terrain" sera systématiquement incorporée au déroulé de la première année de l'ESSEC. Cette expérience de la diversité sociale pourra se dérouler dans des hôpitaux, des associations caritatives ou artistiques, des prisons, des usines, des associations et sera encadrée par des professeurs de management.

2°) Engagements Etudiants :

De nombreuses associations étudiantes choisissent de servir des populations défavorisées, qu'il s'agisse de prisonniers, de soutien scolaire ou de tournois sportifs dans des quartiers difficiles, de promotion de jeunes élèves brillants d'origine défavorisée, d'actions de développement dans différents pays en émergence, enfin de militance pour le développement durable (Net Impact et OIKOS).



Parmi ces engagements se trouve le programme « Une grande école, pourquoi pas moi ? ».

3°) Engagements Institutionnels :

L'ESSEC porte différents engagements institutionnels sur ces questions :

- Outre le programme « Une grande école, pourquoi pas moi ? », la Conférence des Grandes Ecoles a confié à l'ESSEC le centre de ressource du groupe de travail « ouverture sociale », ainsi catalyseur de ces questions au niveau national. L'ESSEC préside la commission « Diversité » de la CGE.
- L'ESSEC mène des actions lourdes de formation de médiateurs, dans le cadre de l'ONU, dans des situations post-conflits armés. Ainsi au Burundi huit mille médiateurs, et en RD Congo sept cents, ont été formés dans des sessions organisées par l'ESSEC.
- L'ESSEC préside la task force « Principe pour un enseignement supérieur au management responsable » de l'AACSB (la plus importante association mondiale de business schools), est membre du « steering committee » de l'ONU sur cette même question, est vice-présidente de la fondation mondiale « Globally responsible Leadership Initiative », qui promeut le leadership « globalement responsable ».

4°) Financement des Etudes :

Les écoles de management, qui ne reçoivent pratiquement pas de soutien de l'Etat, sont fondées sur un modèle économique où les étudiants participent financièrement à leur formation. Tout en cherchant à modérer ces frais de scolarité, mais en cohérence avec le développement de son excellence internationale, l'ESSEC a mis en place de nombreux systèmes de financement pour aider les étudiants, dont le système de l'apprentissage dont l'ESSEC a été pionnière dans l'enseignement supérieur long.

56% des étudiants du Groupe ESSEC reçoivent une aide financière, à un titre divers. Les sommes totales restituées aux étudiants dans le cadre de ces différents programmes représentent 30% des frais de scolarité. Ainsi aucun étudiant ne peut se sentir exclu de l'ESSEC, pour des raisons de ressources financières.

9-L'équipe de l'ESSEC

Thierry Sibieude

Professeur à l'ESSEC,

Titulaire de la Chaire d'Entrepreneuriat social

Responsable du programme « Une Grande Ecole : Pourquoi pas moi ? »

sibieude@essec.fr



Chantal Dardelet

Chef de projet à l'ESSEC

Responsable du pôle ressources « Ouverture Sociale »
de la Conférence des Grandes Ecoles

dardelet@essec.fr



Félicie Goyet

Chef de projet à l'ESSEC

Coordinatrice du programme « Une Grande Ecole : Pourquoi pas moi ? »

goyet@essec.fr



Charlotte Macron

Chef de projet à l'ESSEC

Responsable des opérations « Deuxième cercle » et du
développement territorial

macron@essec.fr



Claire Morkel

Assistante de la chaire Entrepreneuriat Social
et assistante du programme PQPM

morkel@essec.fr



10-L'équipe de l'École Polytechnique



Isabelle Bapteste

Chef de projet à l'École Polytechnique
Coordinatrice du programme
« Une Grande Ecole, pourquoi pas moi ? »
Isabelle.bapteste@polytechnique.edu

Aymeric O'Cornesse

Coordinateur adjoint du programme
« Une Grande Ecole, pourquoi pas moi ? »
Aymeric.ocornesse@polytechnique.edu



**pourquoi
pas *moi***

ESSEC

BUSINESS SCHOOL
PARIS-SINGAPORE



Ecole Polytechnique
Route de saclay
91128 Palaiseau Cedex
<http://www.polytechnique.fr>

ESSEC
Avenue Bernard Hirsch
B.P. 50105
95021 Cergy-Pontoise
Cedex
<http://www.essec.fr>